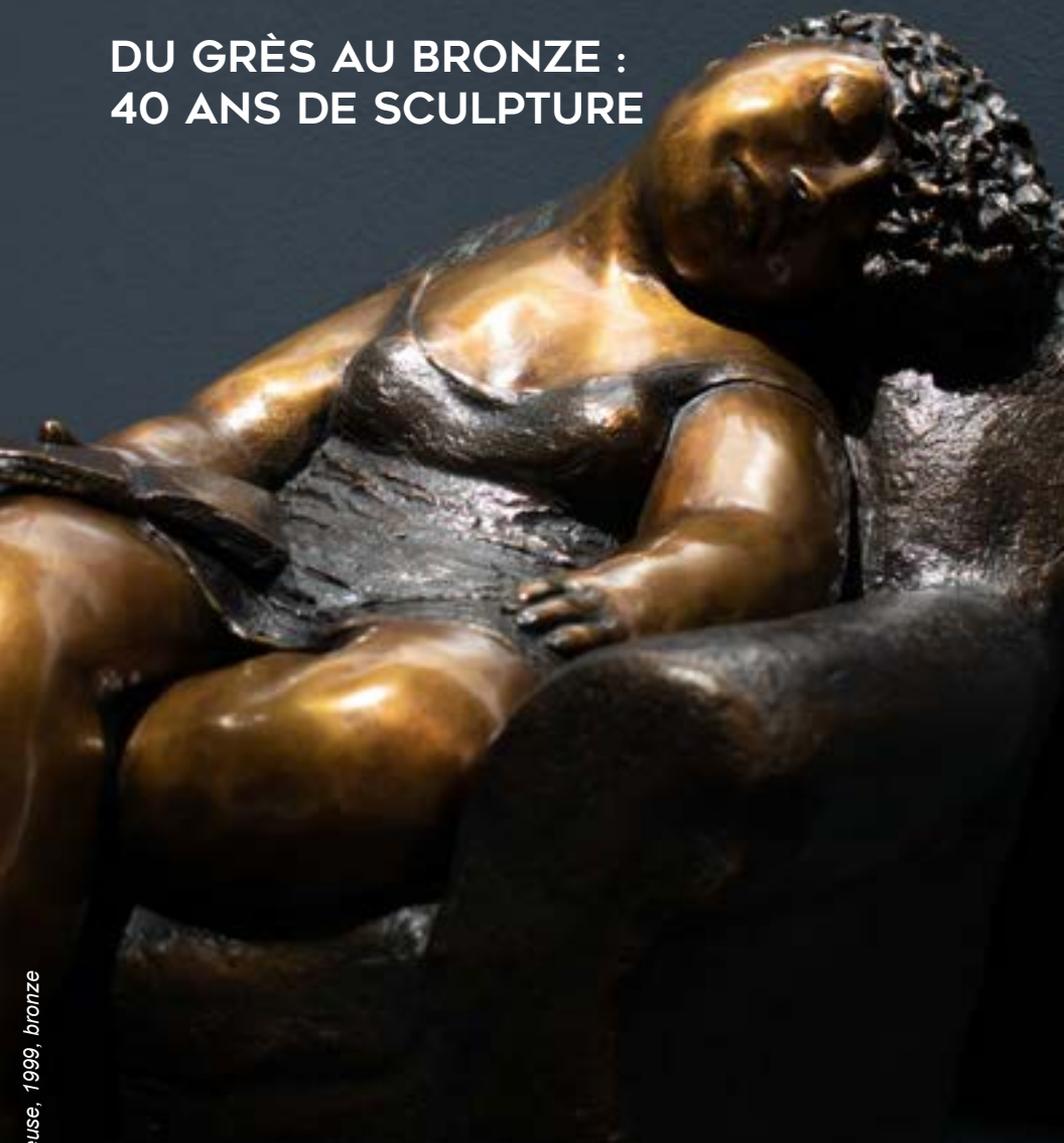


# ROSE-AIMÉE BÉLANGER

DU GRÈS AU BRONZE :  
40 ANS DE SCULPTURE

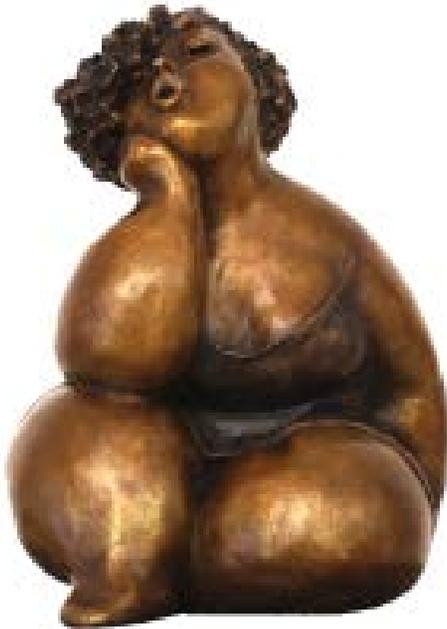


DU 23 FÉVRIER 2023 AU 16 AVRIL 2023

# CENTRE D'ART

LIEU DE DIFFUSION SPÉCIALISÉ EN MÉTIERS D'ART DE LA SARRE

**DU 23 FÉVRIER AU 16 AVRIL 2023**



*Rose-Aimée Bélanger, Gabrielle, 2009, bronze*

**COMMISSAIRES**

Natalia Zuazua Melón  
Jean-Jacques Lachapelle

Intégrer les œuvres de Rose-Aimée Bélanger dans la collection du MA, lui consacrer la plus grande exposition rétrospective à ce jour et concevoir une publication témoignant de cet événement sont autant de gestes participant de la reconnaissance de la pratique artistique qui s'est développée dans le nord-ouest du Québec en étroite relation avec le nord-est de l'Ontario.

Née en 1923 dans le Témiscamingue québécois, à Guérin, Rose-Aimée Morin a bâti son œuvre à Earlington, dans le Témiscamingue ontarien. La trajectoire de Rose-Aimée Bélanger est emblématique à bien des égards des conditions de vie dans les nouveaux territoires d'habitation des Canadiens-français, notamment dans les deux Témiscamingues, ces territoires nommés en référence au lac dont le nom anicinabe signifie « eaux profondes ».

Habitée depuis plus de 8 000 ans, la région de la grande nation anishinaabe couvre le territoire des Grands Lacs et celui de la rivière des Outaouais. Avec l'implantation des populations françaises et anglaises, elle devient un vaste territoire d'exploitation des fourrures. L'industrie navale requiert de grands pins, elle s'approvisionne d'abord dans la vallée du Saint-Laurent puis remonte jusqu'à l'Outaouais moyen, qui correspond aux Témiscamingues.

Ce sont ensuite de nouveaux territoires d'économie mixte alliant l'exploitation forestière et l'agriculture de subsistance à partir de 1880. Lorsque naît Rose-Aimée Morin, en 1923, le village de Guérin vient à peine d'être fondé. Sa mère Charlotte Chevigny-De-La-Chevrotière et son père Joseph Morin sont marchands de grains.

À peu près au même moment, la découverte de la riche faille de Cadillac, qui traverse le nord de l'Ontario et l'Abitibi, suscite des mouvements de population importants. Des boomtowns naissent dans le nord des deux provinces. Une véritable ruée vers l'or entraîne une importante immigration en provenance d'Europe de l'Est.

C'est à Notre-Dame-du-Nord, à la tête du lac Témiscamingue, que Rose-Aimée Morin fera ses études primaires, à deux jets de pierre de la frontière de l'Ontario. Aussi Rose-Aimée complète ses études secondaires à l'Académie Sainte-Marie d'Haleybury.

Elle s'inscrit ensuite à l'École des Beaux-Arts de Montréal, mais, quatre mois plus tard, elle choisit de suivre son amoureux, Laurent Bélanger, à Halifax, où il est mobilisé à titre de réserviste. La Seconde Guerre mondiale fait rage, mais elle prend fin l'année suivante. Le couple choisit de revenir s'installer à Timmins, ville natale de Laurent Bélanger.

Ensemble, ils s'affairent à dénicher toutes sortes d'emploi, jusqu'à devenir hôteliers – destin que Rose-Aimée Bélanger, lors d'entrevues ultérieures, avouera ne souhaiter à personne. Neuf enfants naissent de cette union.

Dans les années 1970, le fils aîné, Pierre, participe, à titre de fondateur, à la Coopérative des artistes du Nouvel-Ontario (CANO). CANO sonne l'éveil de l'affirmation des Franco-ontariens. Étudiants à l'université de Sudbury, les jeunes francophones désirent renverser le rapport de force dans une Ontario qui est peu encline à offrir des services en français. Parcourant d'abord le territoire avec un spectacle hybride de théâtre et de musique, CANO s'installe à Earlton sur une terre de 200 acres. Ce mouvement donnera naissance à CANO musique et inspirera le Théâtre du Nouvel-Ontario, ainsi que la Galerie du Nouvel-Ontario.

C'est dans cette effervescence culturelle que Rose-Aimée Bélanger, alors dans la cinquantaine, suit ses premiers cours de sculpture d'argile. C'est un coup de foudre immédiat. Rapidement, le marché de Toronto s'ouvre à sa production. S'inspirant d'abord des personnages de ses souvenirs ou de son environnement proche, Rose-Aimée Bélanger, installée dans son atelier à Earlton, développe une œuvre figurative.

Son puissant sens de l'observation, sans aucun doute aiguisé par la maternité et l'âge, impose déjà les grandes lignes d'une œuvre qui s'étalera sur plus de quarante ans. En posant un regard rétrospectif sur sa production, on pourrait cerner trois grandes périodes dans l'œuvre de Rose-Aimée Bélanger : celle où elle observe les gens qui l'entourent;

celle où elle crée la série documentaire des mineurs; et enfin, la période de ses « Rondes », qui témoigne d'une pleine maturité.

Le rapport à la réalité y est alors complètement façonné par l'acte créatif. La matière détermine les formes que prendront ces personnages féminins, si représentatifs de son œuvre. Des femmes dont la rondeur est sculpturale, au sens littéral. Dans cette masse sculptée, où jambes, bras et fesses sont obsessivement arrondis, surgit le raffinement, la délicatesse, un irrépressible sentiment de liberté et de bien-être.

Rose-Aimée Bélanger passe alors des fours d'argile de son atelier d'Earlton aux coulées de bronze que prend en charge l'équipe de l'Atelier du bronze d'Inverness, qui restera au fil des années un complice fidèle de la diffusion de l'œuvre de Rose-Aimée. Aujourd'hui, alors que Rose-Aimée soufflera bientôt ses cent bougies, son fils Jean assume la pérennité de l'œuvre. Il aura été le pilier de la réalisation de l'exposition **Rose-Aimée Bélanger – Du grès au bronze.**



*Rose-Aimée Bélanger, Bleuets sur la colline, 2016, bronze*

Cette exposition tente, à travers des carnets de dessins, des esquisses d'argile, des photos d'œuvres aujourd'hui dispersées aux quatre vents, et, bien sûr, une cinquantaine de grès et de bronzes, de faire affleurer les réalités des deux Témiscamingues, que Rose-Aimée Bélanger a encapsulé dans une œuvre prolifique, qui compterait près d'un millier de pièces.

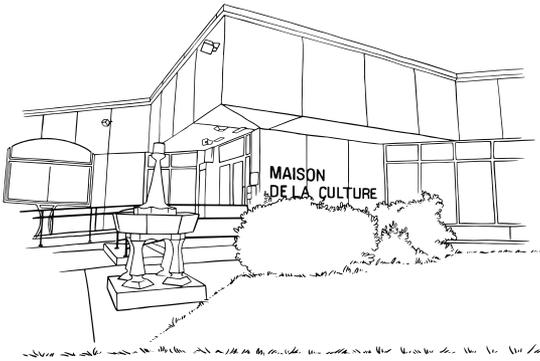
*-Jean-Jacques Lachapelle*



*Rose-Aimée Bélanger, Mon âme pour une frite, 2021, bronze*



Cette exposition est produite et diffusée par le MA, Musée d'art de Rouyn-Noranda grâce au soutien de Patrimoine canadien, du ministère de la Culture et des communications



# CENTRE D'ART

LIEU DE DIFFUSION SPÉCIALISÉ EN MÉTIERS D'ART

195, rue Principale, La Sarre (Québec) J9Z 1Y3  
819 333-2282

## Heures d'ouverture

Lundi : Fermé

Mardi et mercredi : 9 h à 12 h | 13 h à 17 h

Jeudi et vendredi : 12 h à 20 h

Samedi et dimanche : 10 h à 15 h



Ville de  
**La Sarre**

[WWW.VILLE.LASARRE.QC.CA](http://WWW.VILLE.LASARRE.QC.CA)



Ville de La Sarre



[ville\\_de\\_la\\_sarre](https://www.instagram.com/ville_de_la_sarre)